

peau vous donne en peu de jours une plaie gangréneuse rappelant la pourriture d'hôpital.

Les malheureux qui se rendent ainsi malades pour éviter un peu de travail sont dignes sans doute et malgré tout d'une grande pitié, car cela fait preuve d'une inconcevable aberration.

A la longue, leurs procédés finissent par être connus, mais on en découvre toujours de nouveaux, et c'est un spectacle assez intéressant et inédit que cette lutte entre le médecin qui cherche à guérir et le malheureux qui désire être malade.

DR L. MENARD.

LES BRIQUES CREUSES EN VERRE SOUFFLÉ

Parmi les nouveautés techniques récemment exposées à l'Institut Franklin se trouvaient des spécimens de briques en verre soufflé Falconnier. Ces briques sont employées depuis plus de cinq années en Allemagne et en France et ne doivent pas être confondues avec les blocs de verre compact employés avec un succès médiocre aux mêmes destinations. Les briques Falconnier en verre soufflé sont très résistantes. Ce sont en réalité des briques à cellules vides, établies de manière à pouvoir être placées les unes à côté des autres comme les autres briques et elles sont établies de manière à avoir un certain aspect ornemental. Établies de la sorte, ces briques remplissent avec succès la partie comprise entre des doubles fenêtres, avec chambre à air interposée entre une paroi double en verre. Elles préservent conséquemment également bien contre le froid et contre la chaleur, et sont de bonnes isolatrices contre l'humidité et contre le bruit. Les briques sont hermétiquement scellées quand elles sont encore chaudes, ce qui empêche aux substances étrangères ou à la poussière de pénétrer à l'intérieur, puis elles sont recuites, afin d'en accroître la force de résistance. La mise en place de ces briques s'effectue de la même façon que celle des briques ordinaires; les voûtes sont construites par dessus un cintre en bois. On emploie la chaux lourde ou un ciment léger mêlé à du sable fin après que toute la largeur du joint autour de la brique a été recouvert d'une couche de peinture d'une teinte légère, qui peut varier suivant le goût du peintre, de façon à obtenir des effets de couleurs changeantes si on le désire.

Les briques en verre sont employées, dit-on, avec de bons résultats pour la construction des jardins d'hiver et des serres; elles emmagasinent pendant un temps assez long la chaleur qu'elles ont prises; ce qui a pour résultat une économie considérable de combustible. La perte de plantes par des changements de température soudains ou considérables est écartée par leur emploi. Elles peuvent supporter la grêle des choes.

On n'a pas à craindre en les employant les coups de soleil qui ont pour résultat de faire périr les plantes délicates, la surface de ces briques étant combinée de manière à diffuser les rayons solaires et à éviter de les réunir sous forme de foyer.

Certaines dimensions de briques de ce genre sont adaptées en vue de la construction de jardins d'hiver, de serres, de portes-cochères, vérandahs, etc; d'autres sont adaptées à la construction de parois, séparations entre maisons de ville, bureaux où la lumière et une séparation sont à la fois nécessaires; porches, fenêtres, etc.

Des voûtes de 8 mètres de largeur et des parois de 9 mètres de hauteur (maximum) peuvent être construites avec des briques de ce genre.

Certaines voûtes et des parois de jardins d'hiver, de serres, etc., ayant des dimensions analogues aux précédentes, sont entièrement faites avec des briques en verre, sans interposition de cadrés en fer. Au-dessus des dimensions données plus haut, l'emploi de ces cadres devient indispensable.—(The Iron Age.)

LAINES

La vente publique des laines coloniales commencée à Londres le 3 mars s'est terminée le 20.

Sur les 206,000 balles disponibles, 194,000 balles ont été offertes et 2,600 seulement retirées, laissant ainsi en vieilles existences 14,600 balles contre 20,000 l'an dernier à pareille époque.

Pour les Merinos, la laine supérieure exceptée, la hausse sur les cours d'ouverture était de 5 à 8 o o sur ceux de janvier. En clôture, elle est de 15 o o environ.

Pour les croisés, la fermeté du début a fait place à une hausse qui peut s'estimer en clôture de 5 à 10 o o suivant qualité.

L'exportation a pris 110,000 balles, l'Allemagne figurant dans ce chiffre pour près de 50,000 balles, l'Amé-

rique n'a pris que 2,500 balles et la France, très prudente, le négociant s'abstenant presque entièrement, n'en a guère pris que la moitié de ses quantités habituelles.

A Montevideo, les ventes de la première quinzaine de février se sont élevées à 11,500 balles. Le stock s'élevait à 6,000.

Les arrivages deviennent faibles.

On évalue la quantité qui n'a pas été importée à 8 ou 10,000 balles, de sorte que l'excédent de la tonte de cette année ne sera pas aussi forte qu'on s'y était attendu.

Sur les peaux de mouton, les prix continuent à être fermes. Les ventes se sont élevées à 300 balles. Le stock se compose de 210 balles et offre peu de choix.

A Anvers, la demande en disponible a été active. Il s'est vendu au total 475 balles Plata et 943 balles Espagne suint.

Comparés aux cours de la dernière vente publique, les prix payés pour les laines de la Plata accusent une hausse de 10 centimes.

A la vente publique de Roubaix-Tourcoing qui a clôturé le 20 mars assistaient de nombreux acheteurs étrangers. Beaucoup d'animation. Toutes les blousses portant des marques connues ont trouvé preneurs avec 30 à 50 centimes de hausse suivant les genres. Les laines brutes et lavées se sont également bien vendues. Les déchets ont progressé de 25 à 40 centimes.

A Roubaix-Tourcoing, les affaires restent animées pour tous les genres. Le conditionnement de Tourcoing a reçu en laines peignées, du 16 au 21 mars, 515,206 kil.

A Fourmies, les prix plus élevés tenus par les détenteurs ont fait diminuer la quantité des affaires traitées dans la région.

Les blousses et déchets se vendent bien, à prix s'améliorant un peu.

En fils, en raison des nouveaux prix, pour les mettre en rapport avec ceux des matières, il s'est traité moins d'affaires dans la région.

Le conditionnement de Fourmies a reçu du 5 au 18 mars

1895	1896
------	------

168,429 kil.	168,188 kil.
--------------	--------------

en laines peignées.

A Reims, les nouvelles de Londres ont favorablement influencé les cours, elles ont maintenu une bonne activité dans les affaires.

Légère avance sur les peignés.

En blousses, le stock est nul, prix en faveur des vendeurs.

La demande est un peu moins a-